

LA SITUATION POLITICO-RELIGIEUSE

En Espagne



'ESPAGNE, autant que la France, est travaillée par la franc-maçonnerie. Les idées antireligieuses y ont fait beaucoup de chemin.

On a profité de tout, particulièrement des désastreux résultats de la guerre avec les Etats-Unis, pour ameuter le peuple et chercher à bouleverser l'ordre social.

De leur côté, les Cortès sont devenues le théâtre de scènes tumultueuses. Les socialistes et les radicaux y ont gagné du terrain.

Intimidé par leurs Interpellations, redoutant leur influence toujours croissante sur les chambres, le gouvernement a fait, hélas ! de regrettables concessions et accepté la responsabilité de lois arbitraires et dangereuses au double point de vue social et catholique.

Grâce cependant à l'union parfaite et à la fermeté tout apostolique de l'épiscopat espagnol, grâce aussi au tact et à la prudence de l'ex-régente, le succès des ennemis de l'Eglise est loin d'être complet.

L'arrivée au trône d'Alphonse XIII ranima les espérances de la secte. Elle compta, pour triompher, sur l'inexpérience du jeune roi, sur la faiblesse du premier ministre, M. Sagasta, sur le radicalisme reconnu de plusieurs de ses collègues.

Le fait est qu'une victoire signalée fut gagnée dès les premiers jours.

Une loi concernant les congrégations, loi calquée sur celle de Waldeck-Rousseau, obtint la majorité de la chambre. Cette mesure inique obligeait les instituts religieux à demander l'autorisation dans un délai donné. Très peu de congrégations, contrairement à la politique suivie en France, la sollicitèrent. Elles préférèrent attendre la fin des négociations entamées à ce sujet entre le gouvernement et le Saint-Siège.